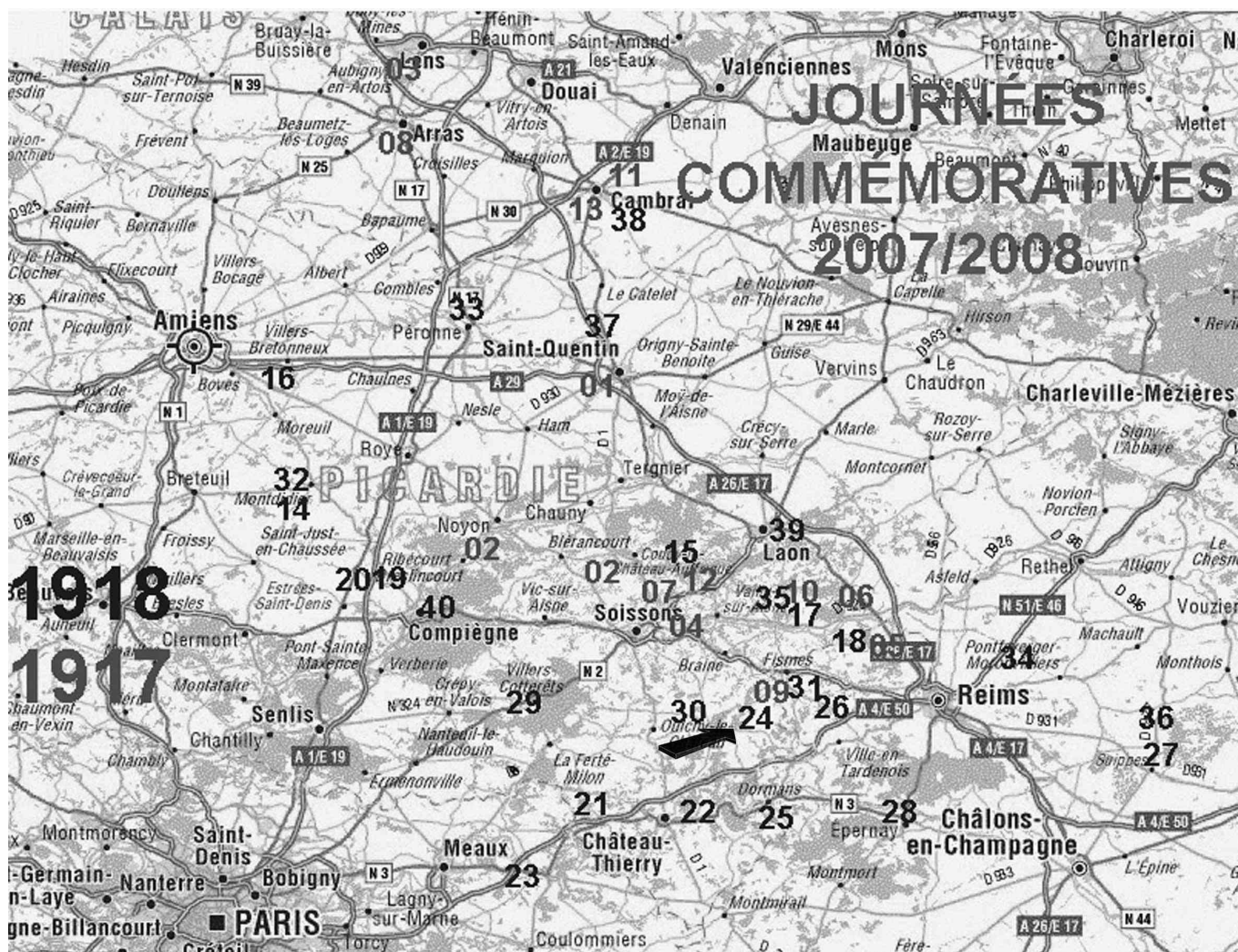


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 24, SAMEDI 12 JUILLET 2008



Rendez-vous 8 h 30 : à Coulonges-Cohan, Place principale.

Départ : 9 h 00 : départ de la marche.

Etape du midi : à Coulonges-Cohan..

Renseignements : O.T. de Fismes : 03.26 48 81 28

<http://20072008.free.fr>

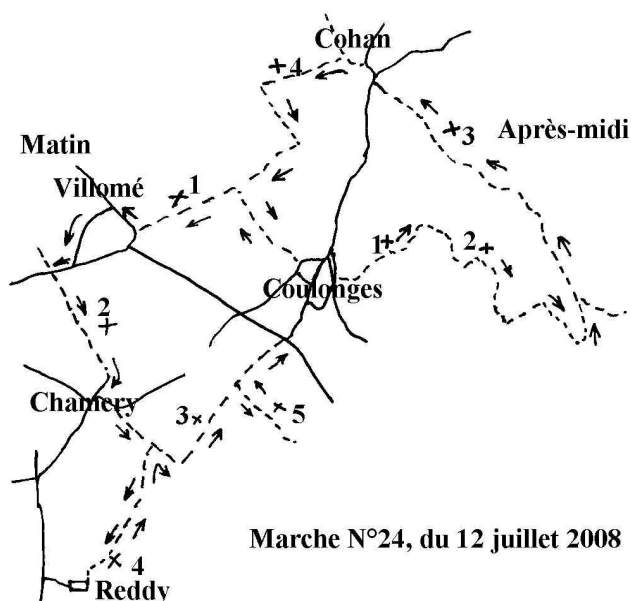
Thèmes : La disparition, le 14 juillet 1918, dans le ciel du Tardenois, du fils du président des Etats-Unis, s'explique facilement par la volonté de l'aviation allemande d'affirmer sa supériorité, en interdisant l'observation des préparatifs de la grande offensive "Friedensturm" du 15 juillet 1918.

La tombe de Quentin Roosevelt sera découverte, le 2 août, par le 3/128 R.I.U.S. de la 64^e Brigade, de la 32^e D.I.U.S qui avança jusqu'à 13h et occupa Coulonges.

Étape du matin

Rendez-vous 8 h 30 : à Coulonges-Cohan, Place principale.

Départ : 9 h 00 : départ de la marche.



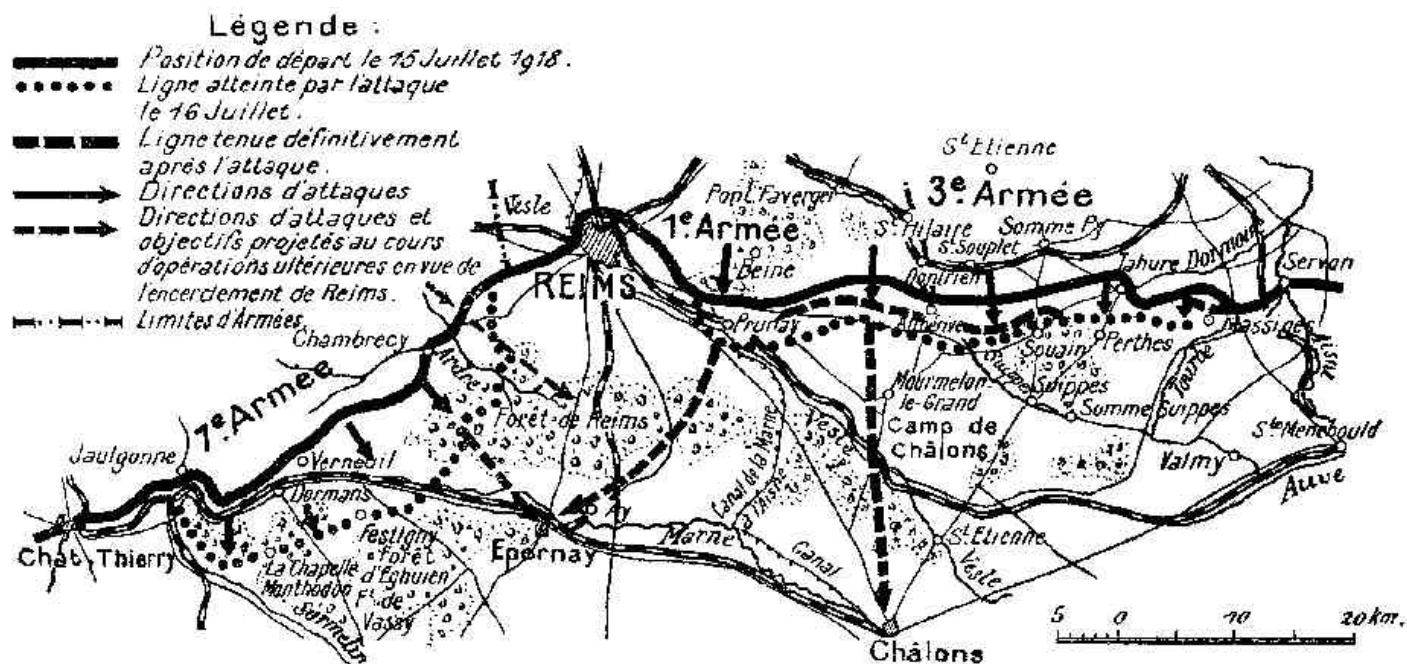
1 – La préparation de l'attaque allemande du 15 juillet 1918.

2 – Le secret doit être bien gardé le 14 juillet 1918.

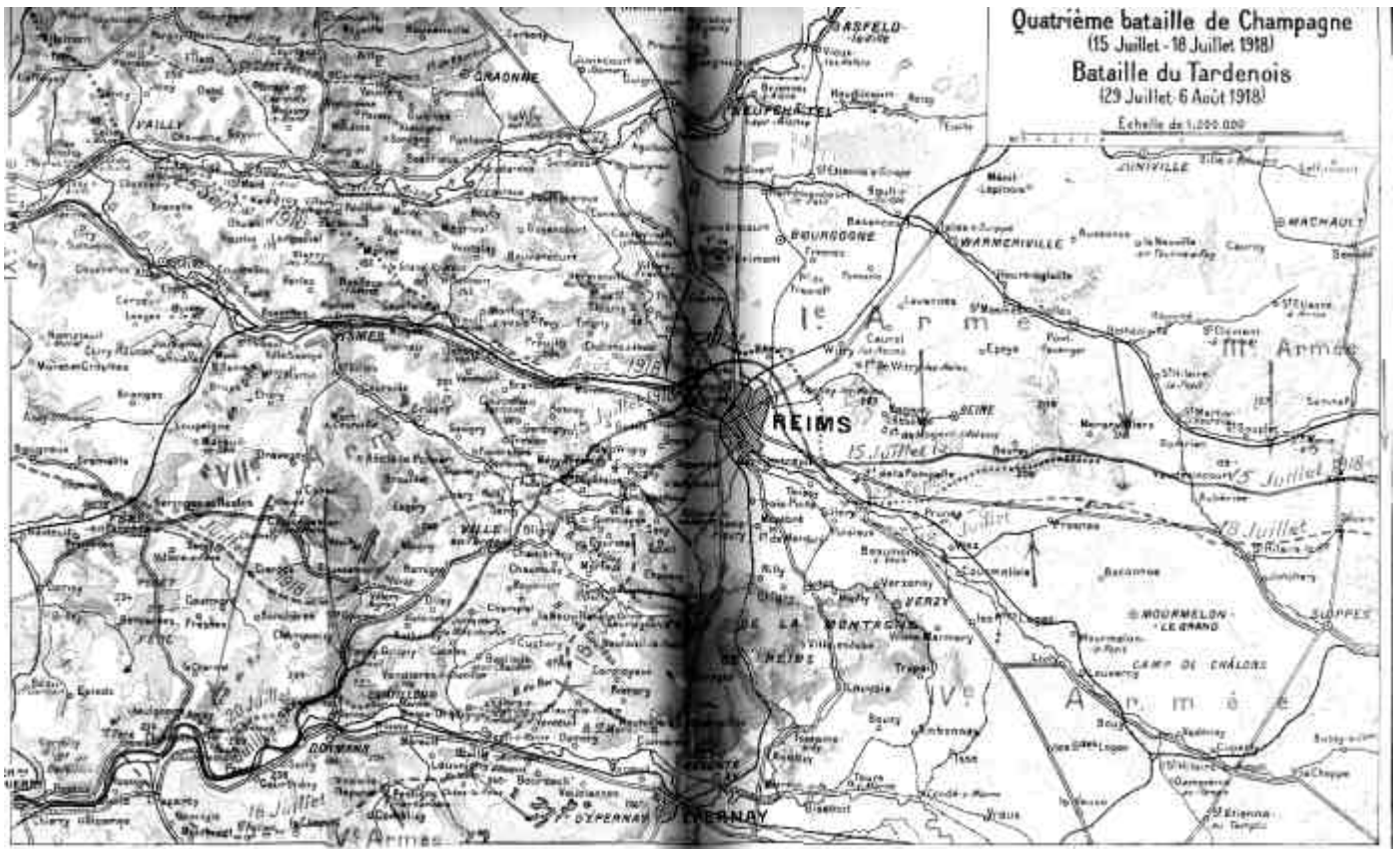
3 – La mort de Quentin Roosevelt.

4 – Les combats sur l'Ourcq de la fin juillet 1918, l'arrivée de la 32^e D.I.U.S.

5 – Le petit train allemand de la vallée de l'Orillon.



1 – La préparation de l'attaque allemande du 15 juillet 1918.



2 – Le secret doit être bien gardé le 14 juillet 1918. L'attaque des 7^e, 1^{re} et 3^e Armée Allemande prévue le 15 juillet 1918, avant la levée du jour, doit être tenue secrète, les Alliés, eux, veulent savoir ce que les Allemands préparent.



Le Lieutenant Quentin Roosevelt, le 14 juillet 1918, Le lieutenant Quentin Roosevelt décolle d'un terrain à proximité de Château Thierry où est basée son unité, le «95th Pursuit Squadron» avec cinq autres pilotes sous le commandement du lieutenant Buford. Après 10 minutes de vol, la petite formation passe au-dessus de la ligne de front et découvre un groupe de sept avions allemands « Fokkers ». Deux d'entre eux volent à très basse altitude tentant sûrement de découvrir une cible à mitrailler. Les Américains acceptent le combat. Alors, s'ensuit un tournoiement d'avions au-dessus du champ de bataille où chacun essaye de prendre le dessus sur son adversaire dans un rugissement de moteurs et de rafales de mitrailleuses.

Soudain, au milieu de la bataille, Quentin Roosevelt repère une formation d'avions allemands dont le nez est peint en rouge des « Albatros ». Cette couleur rouge est le signe distinctif de l'escadrille du célèbre Baron Rouge, composée uniquement des meilleurs as de l'armée allemande. Quentin, insouciant, quitte alors la première escarmouche pour se jeter dans un nouveau combat. Dans l'action, personne ne s'est aperçu de son départ...



3 – La mort de Quentin Roosevelt.



Dans la mêlée, le lieutenant Buford, sort de manière inopinée d'un groupe de nuages et aperçoit les avions ennemis mais aussi un avion Nieuport 28 en perdition, qui tombe en flamme vers le sol. Il ne sait pas encore de quel pilote il s'agit.

Buford, conscient de la présence des avions allemands en trop grand nombre, décide de rompre le combat et de ramener son unité dans les lignes américaines. C'est seulement à ce moment qu'il s'aperçoit que le jeune Quentin Roosevelt est manquant.

Au sol, les membres de l'escadrille espéreront jusqu'à la tombée de la nuit son retour.

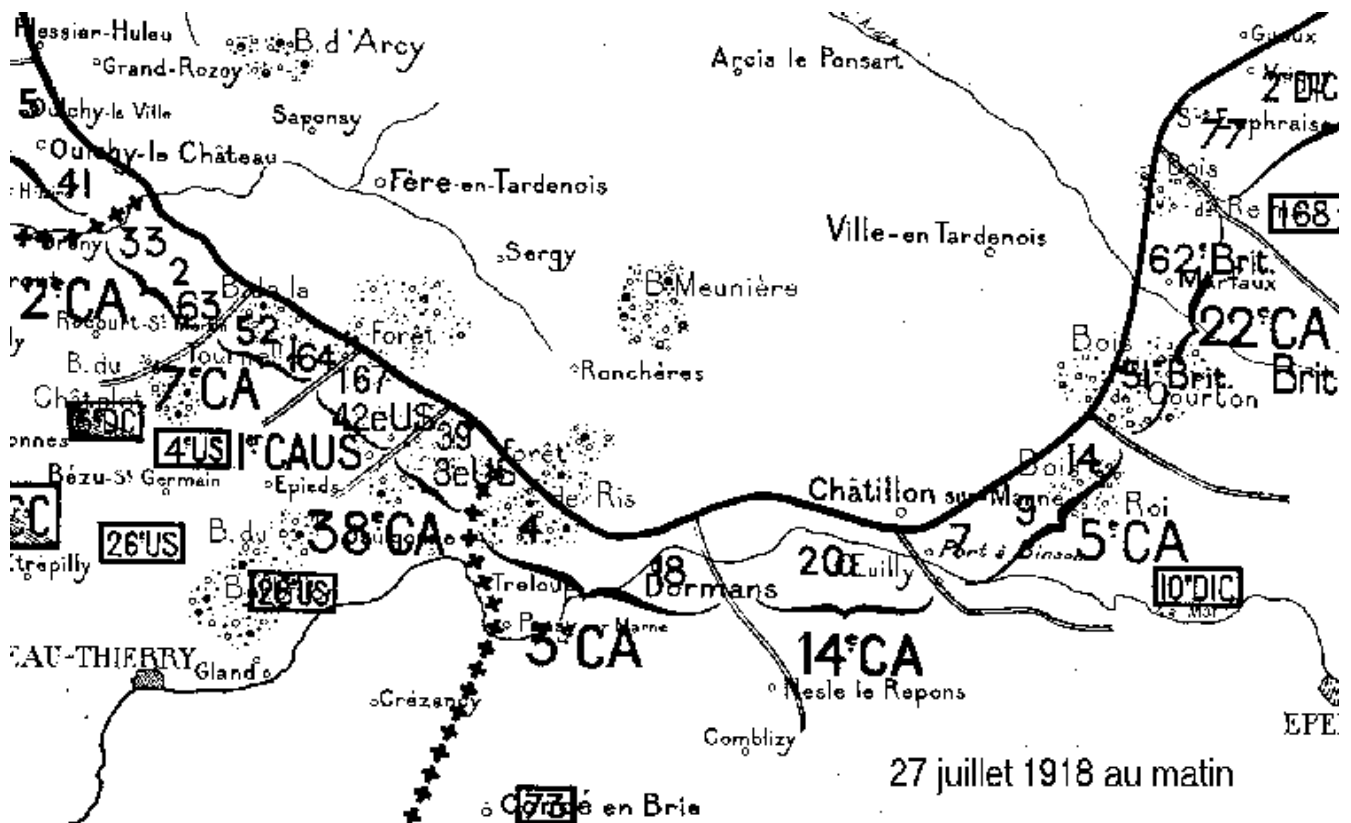
Un message parvient alors des lignes allemandes indiquant que « *le lieutenant Quentin Roosevelt, 21 ans, a été abattu au-dessus de Chamery, par le lieutenant Karl Thom, un as aux 24 victoires, du Jasta 21 (l'escadrille du Baron Rouge)* »

Le Lieutenant Roosevelt, le plus jeune fils de Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis, mort, à 20 ans, à côté de son avion, abattu.

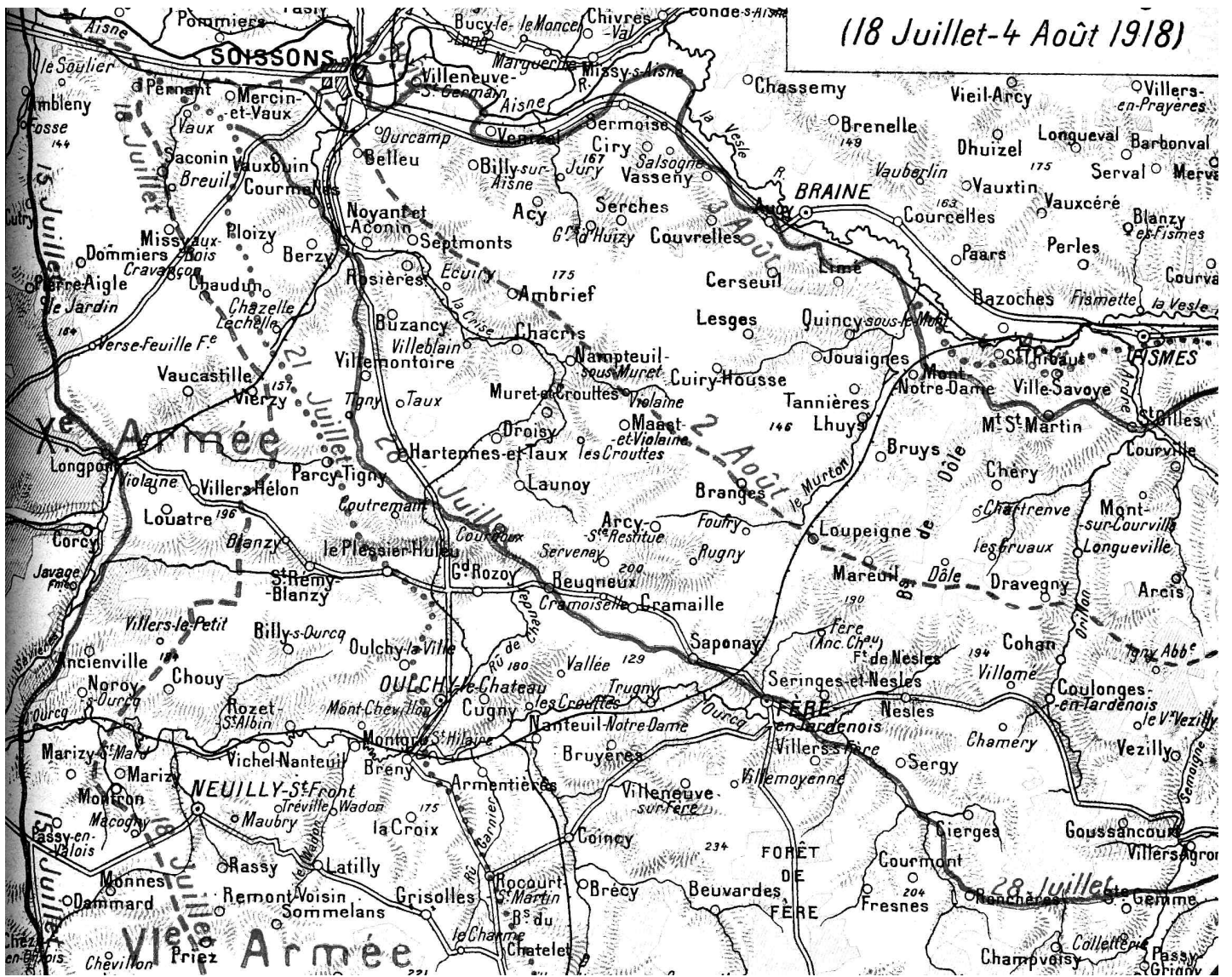




Les Allemands veulent défendre la vallée de l'Ourcq



La 32° D.I. U.S. découvre la tombe provisoire de Quentin Roosevelt. La tombe à la fin de la Grande Guerre



4 – Les combats sur l'Ourcq de la fin juillet 1918, l'arrivée de la 32^e D.I.U.S.



Cérémonie au Monument aux Morts de Coulonges-Cohan.

Étape du midi : à Coulonges-Cohan.

Étape de l'Après-midi

Après le pique-nique de midi, à Coulonges, les marcheurs se remettent en marche vers l'Est.

1 – Coulonges, base de repos à l'arrière du Chemin des Dames, les baraquements.

2 – La destruction de l'Abbaye d'Igny à la fin juillet 1918.



L'Abbaye est reconstruite en 1928 et 1929

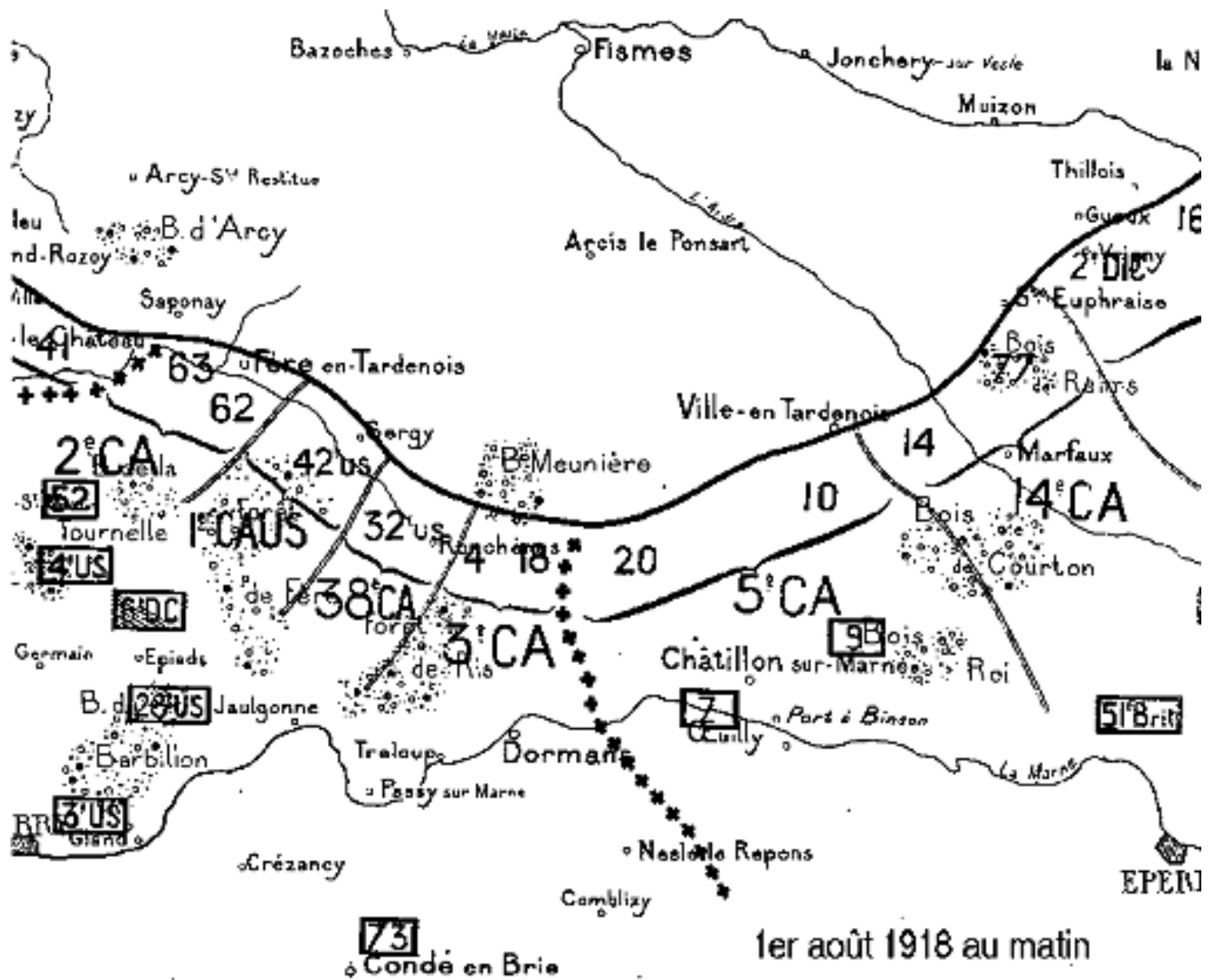
4.10.1914: Installation d'un hôpital de contagieux qui fonctionne durant toute la guerre.

28.5.1918: Une avance très rapide des allemands oblige la formation sanitaire et la communauté à évacuer Igny. Les religieux se réfugient à Ste Marie du Désert.

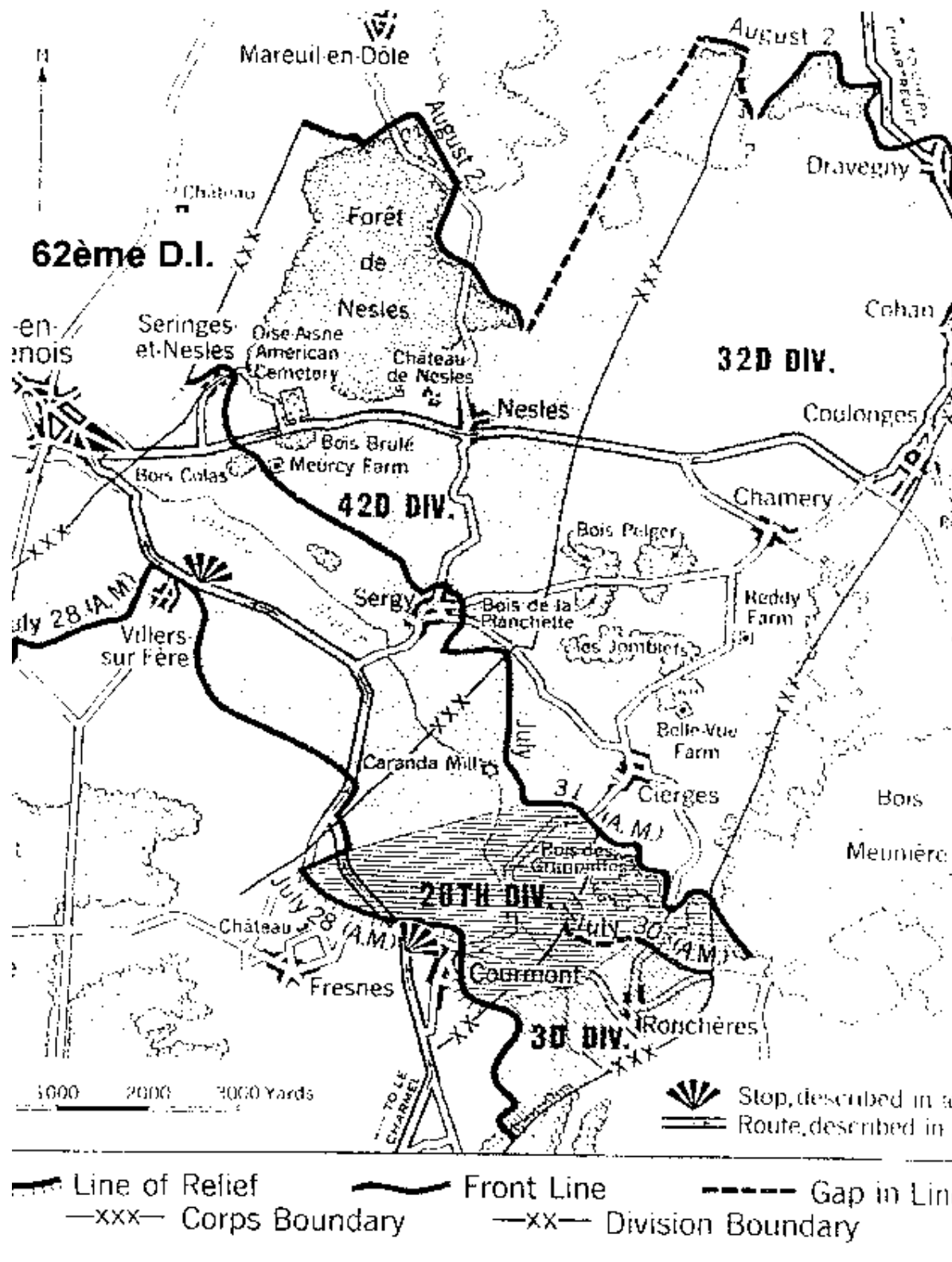
30.7.1918: Les allemands contraint de battre en retraite font sauter le monastère avant de se retirer.

6.9.1926: Le Chapitre Général autorise la reconstruction du monastère d'Igny pour y établir une communauté de moniales cisterciennes.

3 – La progression de la 32° D.I.U.S. vers Dravegny.



Terrain conquis sur l'Ourcq, par la 3^{ème}, 28^{ème}, 32^{ème} et 42^{ème} Divisions U.S., 28 Juillet - 2 Août 1918



Fin de la journée.